

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 169 (2018)
Heft: 5

Rubrik: Aktuell = Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FFL 2018: l'implication des communautés locales dans la gestion durable des forêts

Sur tous les continents se trouvent des communautés et des peuples indigènes qui entretiennent un lien étroit avec les forêts qui les entourent. A l'occasion de sa 21^e Journée thématique qui a eu lieu le 6 juin 2018 à l'hepia à Genève, le Forum forestier lémanique a abordé la question de l'implication des communautés et peuples indigènes dans la gestion durable des forêts. Quatre cas ont été présentés: le peuple Surui d'Amazonie, les communautés du Ghana, l'Association des communes forestières de la Haute-Savoie en France et les bourgeoisies du Valais en Suisse.

Gestion communautaire ici et ailleurs

Premier constat: la gestion communautaire ne concerne pas que de lointains pays, mais également notre région franco-suisse. C'est le cas des bourgeoisies du Valais; elles sont propriétaires de plus de 85% des forêts du canton et jouent donc un rôle majeur dans la gestion du patrimoine forestier. La visite de l'après-midi au Mont Mourex, sur la commune de Divonne, confirme ce constat, par l'engagement de la municipalité en tant que propriétaire et appuyée par l'Office national des forêts, ainsi que par l'exemple singulier de la forêt sectionale du village de Mourex (commune de Grilly), où les habitants pratiquent un droit d'affouage et de gestion des ressources de la forêt hérité depuis le XV^e siècle.

L'enjeu de la thématique est un élément-clé pour les peuples de tous les continents. Almir Surui (figure 1), chef indigène d'Amazonie, accompagné par l'association Aquaverde, nous a raconté comment son peuple a su s'organiser pour défendre une forêt si vitale à sa survie, une véritable «success story». La sauvegarde de ce patrimoine comporte différentes étapes, dont l'établissement d'un conseil des clans Surui, d'un «Master Plan» pour la gestion durable des forêts sur 50 ans, d'un projet REDD+, d'une université en pleine forêt ... tout le monde participe, enfant et adulte, hommes et femmes. Le chef indigène explique avec



Fig. 1 Almir Surui, chef indigène d'Amazonie accompagné de son épouse et entouré des dignitaires de Divonne-les-Bains.

enthousiasme ces différents projets, mais admet les pressions incessantes que son peuple subit, à l'image de la forêt amazonienne dans son ensemble.

Contraintes

Second constat: la difficulté d'autodétermination de ces peuples et communautés par rapport à l'autorité étatique, mais aussi le manque de capacité institutionnelle et de ressources, qu'elles soient financières et humaines. La nécessité d'une organisation interne participative et cohérente s'avère centrale dans les quatre cas présentés. Des experts de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et du Consortium pour les Aires protégées autochtones et communautaires (APAC) donnent un éclairage international. Ils mettent l'accent sur le rôle prépondérant de ces peuples pour la conservation des ressources naturelles. En effet, par le lien spécial qui les lie à leur territoire et pour leurs connaissances des milieux et leur histoire, ils sont des acteurs-clés de la gestion durable et de la conservation. La Convention sur la diversité biologique et l'UICN reconnaissent d'ailleurs le statut de gouvernance par les peuples autochtones et les communautés locales. Pourtant, dans la pratique, la reconnaissance de leur droit, dans des climats politiques et sociaux souvent très instables, demeure délicate.

Quel futur?

Et la suite? Si les Suruis forment déjà les leaders qui vont leur succéder, l'engagement des jeunes pour leurs forêts des communautés plus urbaines reste une question ouverte. Dans la région lémanique, l'intérêt des communautés locales pour leur forêt demeure, avec comme motivation la qualité de vie, la biodiversité et les valeurs

patrimoniales. L'Association des amis du forum forestier lémanique, avec les soutiens de l'OFEV, a organisé cette journée d'échanges pour souligner l'importance de reconnaître cet intérêt et d'encourager son développement dans la durée. ■

Anne Golay, Andréa Finger

Nachhaltigkeitsbericht 2018 zum Luzerner Wald

Insgesamt befindet sich der Luzerner Wald in einem guten Zustand, konstatiert der Nachhaltigkeitsbericht 2018 der Dienststelle Landwirtschaft und Wald. Dieser wurde auf der Basis der ersten kantonsweiten Waldinventur mit 1800 Stichproben erstellt. Doch der Druck auf den Wald steigt, und der Nachhaltigkeitsbericht soll helfen, die verschiedenen Bedürfnisse zu koordinieren und das Naturverständnis zu stärken. Insbesondere gilt es, den natürlich nachwachsenden Rohstoff Holz stärker zu nutzen, denn von den rund 340000 jährlich nutzbaren Kubikmetern wurden in den letzten Jahren nur zwei Drittel geerntet. ■

www.lawa.lu.ch > Medienmitteilungen

Michael Reinhard wird Chef der Abteilung Wald

Michael Reinhard, bisher Chef der Sektion Waldschutz und Waldgesundheit in der Abteilung Wald des Bundesamts für Umwelt (BAFU), wird per 1. September 2018 Chef der Abteilung Wald. Er löst Rolf Manser ab, der Kantonsförster von Solothurn wird. Reinhard arbeitet bereits seit zehn Jahren für den Wald. Bei der Abteilung Wald konnten zudem zwei weitere Führungspositionen wieder besetzt werden: die Leitung der Sektion Walderhaltung und Waldpolitik mit Michael Husistein und die Sektion Waldleistungen und Waldpflege mit Clémence Dirac und Christoph Dürr in Co-Leitung. ■

www.bafu.admin.ch > Newsletter

Oliver Thees vom KWF ausgezeichnet

Anlässlich der 28. Mitgliederversammlung des deutschen Kuratoriums für Waldarbeit und Forsttechnik e.V. (KWF) vom 19. Juli

an der Interforst in München wurden drei Persönlichkeiten, die sich um die Forstwirtschaft besonders verdient gemacht hatten, mit einer KWF-Medaille ausgezeichnet. Eine der Medaillen ging an Dr. Oliver Thees von der Eidgenössischen Forschungsanstalt WSL in Anerkennung seiner Leistungen zur Verbesserung der Sicherheit und der Wirtschaftlichkeit in der Forstwirtschaft. Es sei ihm stets ein Anliegen gewesen, die auf wissenschaftlicher Basis entwickelten Instrumente so auszugestalten, dass sie auch von Praktikern in den Forstbetrieben verwendet werden können, betonte Robert Morigl, Vorsitzender des KWF, in seiner Laudatio. ■
www.kwf-online.de > Aktuelles

Neue Professorin für Waldpolitik und Nachhaltigkeit an der HAFL



Abb 2 Evelyn Coleman Brantschen wurde zur Professorin für nationale und internationale Waldpolitik ernannt.

Die Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften (HAFL) hat per November 2018 Evelyn Coleman Brantschen zur Professorin für nationale und internationale Waldpolitik ernannt (Abbildung 2). Frau Coleman wird diesen wichtigen Themenbereich an der HAFL sowohl in der Lehre als auch in der angewandten Forschung und im Rahmen von Dienstleistungsprojekten verstärken und weiter ausbauen.

Evelyn Coleman ist diplomierte Forstingenieurin ETH und hat zudem einen Master of Public Administration am Hochschulinstitut für öffentliche Verwaltung (IDHEAP) der Universität Lausanne abgeschlossen. Sie verfügt über eine umfangreiche Praxiserfahrung rund um den Wald und seine Nutzung. Bis März 2017 war sie beim Amt für Wald des Kantons Bern tätig, zuletzt als Leiterin der Waldabteilung Alpen und Mitglied der Geschäftsleitung. Zuvor arbeitete sie beim Bundesamt für Umwelt als wissenschaftliche Mitarbeiterin und später als Consultant, wo sie sich mit internationaler Waldpolitik mit Schwerpunkt Europa befasste. ■

Mitteilung HAFL, 23.7.2018

Förster ist Schwyzer Kantonsratspräsident

Mit 92 zu 0 Stimmen ist Peter Steinegger zum höchsten Schwyzer gewählt worden. Der 60-jährige CVP-Politiker aus Schwyz ist Forstingenieur und gehört seit zehn Jahren dem Kantonsrat an. ■

www.bote.ch > Nachrichten 27.6.2018

Danger d'incendie de forêt marqué à très fort

En raison des températures élevées et de la sécheresse qui perdurent, toute la Suisse a connu fin juillet et août 2018 un danger accru d'incendie de forêt. Plusieurs cantons ont décrété des interdictions générales de faire des feux en forêt et à proximité. Des restrictions pour l'utilisation de feux d'artifice ont été aussi décidées régionalement. ■

www.admin.ch > Communiqués

La récolte des bois progresse

Après avoir atteint son niveau le plus bas en 2016, la récolte de bois en Suisse a progressé de 5% l'an dernier pour atteindre 4.69 millions de m³. La hausse est due notamment à un accroissement de 12% de la récolte de bois dans les forêts privées. Les grumes, l'assortiment le plus important en termes de quantité, ont progressé d'environ 7% pour une récolte totale de 2.37 millions de m³. Le bois d'énergie sous forme de copeaux, utilisé principalement dans les grandes centrales de chauffage, a également progressé de 6.5%, alors que le bois d'énergie en bûches continue de diminuer. La situation financière des exploitations forestières ne s'est cependant pas améliorée: les propriétaires de forêt accusent en moyenne une perte de Fr. 10.– par m³. ■

www.admin.ch > Communiqués

Situation de la protection des forêts en 2017

L'été 2017 a été dans l'ensemble nettement plus chaud que la moyenne (le troisième été le plus chaud depuis le début des mesures, après 2003 et 2015). La sécheresse estivale, des gels tardifs étendus

en avril ainsi que des tempêtes en août ont mis la forêt à rude épreuve. Le volume de bois d'épicéa infesté par le scolyte typographe (*Ips typographus*) a de nouveau augmenté en 2017 pour atteindre 320 000 m³ au total. Depuis février 2018, le premier foyer de capricorne asiatique découvert en Suisse à Brünisried (FR) est considéré comme éradiqué. De nouveaux parasites, tels que la tenthrède en zigzag de l'orme (*Aproceros leucopoda*), et de nouvelles bactéries pathogènes (*Gibsiella quercinecans*, *Brenneria goodwinii* et *Rhanelia victoriana*) mises en lien avec le «dépérissement aigu» du chêne ont été observés pour la première fois en 2017. Les atteintes au rajeunissement par les ongulés sauvages ont tendance à augmenter, et des écorçages estivaux, inhabituels, sur des ifs entre Langnau am Albis et le col de l'Albis ont pu être observés. ■

www.waldschutz.ch > informations

Les trésors cachés des forêts de l'Arc jurassien

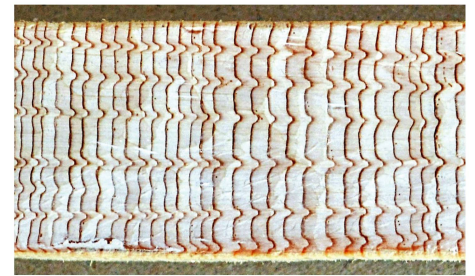


Fig. 3 Bois d'épicéa chenillé. Photo: Patrick Gassmann

Une étude a permis de démontrer à travers des analyses dendrochronologiques, physiques et mécaniques l'exceptionnelle qualité des épicéas des forêts de l'Arc jurassien. En termes de régularité de la croissance, de vitesse de propagation du son et de légèreté du bois, la majorité des billons échantillonnés présente les qualités requises pour le bois de résonance. En effet, la gestion forestière particulière en futaie jardinée dans le canton de Neuchâtel a favorisé une croissance régulière et la faible nodosité des bois: des qualités essentielles pour un bois de très haute qualité, tel que le bois chenillé (figure 3), qui est susceptible d'apporter une plus-value de l'ordre de quatre à cinq fois le prix d'un bois de qualité A. Une seconde phase de ce projet conduit par les associations faïtières des propriétaires forestiers ForêtNeuchâtel et le Groupement

des Propriétaires et Gérants de Forêts Privées (GPGFP) et soutenu par les offices forestiers des cantons de l'Arc jurassien ainsi que de l'OFEV permettra d'évaluer le marché pour ce bois particulier. ■

Communiqué Forêt Neuchâtel, 10.7.2018

Nouvelles fonctionnalités sur le site de l'IFN

Des cartes de répartition des essences issues des données du quatrième inventaire de 2009 à 2017 sont maintenant accessibles sur internet. Le système de requête interactif s'est étoffé et permet également de représenter des combinaisons d'espèces, par exemple: où l'arole cohabite-t-il avec le mélèze et le sorbier des oiseleurs? Professionnels de la forêt et amateurs bénéficient ainsi d'une vue d'ensemble rapide de la fréquence et de la répartition des combinaisons d'essences – qu'il s'agisse de trouver des zones prioritaires pour des projets de recherche, de repérer des sites ayant une valeur didactique, voire simplement de satisfaire leur propre curiosité. ■

www.lfi.ch

«The End» ou la conspiration de la forêt selon Zep

Dans la droite lignée des ouvrages relatant la communication entre les arbres, voici une bande dessinée dont les arbres tiennent le premier rôle. Zep, né Philippe Chappuis, «papa» de Titeuf et auteur suisse de bandes dessinées, nous offre une histoire originale sur une conspiration planétaire des arbres.

Dans le cadre d'un stage en Suède, Théodore Atem rejoint une équipe de chercheurs qui travaille sur la communication des arbres. Le professeur Frawley et son assistante Moon tentent de démontrer que les arbres détiennent les secrets de la Terre à travers un segment de leur ADN qu'ils arrivent généralement à dissimuler des humains. A deux reprises, le «codex» tombe entre les mains du professeur Frawley qui décryptera trop tard l'annonce d'un drame planétaire que seul un humain sur un million survivra. The End ou un nouveau commencement? ■

Zep (2018) The End.

Paris: Rue de Sèvres. 90 p.

Rezensionen Recensions

Bergahornweiden im Alpenraum. Kulturgeschichte, Biodiversität und Rudolphis Trompetenmoos

KIEBACHER T, BERGAMINI A, SCHEIDEGGER C, BÜRGI M (2018) Bergahornweiden im Alpenraum. Kulturgeschichte, Biodiversität und Rudolphis Trompetenmoos. Bern: Haupt, Bristol-Schriftenreihe 54. 235 p. ISBN 978-3-258-08055-0. CHF 36.–.

Der Untertitel verrät schon, dass das Buch eine enorme Spannweite aufweisen muss. Tatsächlich behandeln die Autoren sowohl die kulturgeschichtliche Bedeutung und Nutzung von Ahornweiden auf der nördlichen Seite des Alpenbogens, die vorkommende Artenvielfalt wie auch das Rudolphis Trompetenmoos, das sich mithilfe von Brutzellen vegetativ vermehrt. Kann das gut gehen, die Fülle eines ganzen Ökosystems mit seinem kulturhistorischen Hintergrund zwischen zwei Buchdeckel zu bringen? Anders gefragt: Lassen sich sowohl Leser mit einem Faible für geschichtliche Themen als auch solche, die mehr an der Biologie von Moosen oder Flechten interessiert sind, gleichzeitig ansprechen?

Die Autoren führen die Ergebnisse von unterschiedlichsten Untersuchungen zusammen. Neben der Befragung von Zeitzeugen und der mikroskopischen Artbestimmung war auch das Erklettern von Baumkronen nötig. Entsprechend abwechslungsreich gestaltet sich das Buch, das in klarer, schnörkelloser Sprache verfasst ist, ohne Fachchinesisch auskommt und mit passenden Fotos und Grafiken illustriert ist. Schon in der Einleitung erhalten die Leser nicht nur einen kompakten Überblick über die Ahornweiden, sondern auch Einblick in die wichtigsten Eigenschaften von Moosen und Flechten. Damit ist bereits der Bogen vom Grossen zum Kleinen geschlagen, Verständnis für und Neugier auf das Kommende geweckt. Nach der ausführlichen Präsentation des Hauptakteurs Bergahorn werden seine diversen Nutzungen und damit die Entstehung der Ahornweiden beschrieben. Dies geschieht auch aufgrund von Zeitzeugenbefragungen, wie sie bereits eindrücklich bei der Dokumentation der Waldnutzung der letzten

200 Jahre von Stuber & Bürgi (2012) angewendet worden sind. Durch die Fülle der Einzelthemen gibt es hier zwar weniger Raum für die Wiedergabe der Aussagen der Befragten, dennoch erhält man ausreichend Einblick in die Vergangenheit und staunt, welchen grossen Wert die Ahorne für unsere Vorfahren hatten und wie vielfältig sie die Bäume nutzten, etwa für Bettlaub oder Milchschaufeln. Danach wenden sich die Autoren der enormen Artenvielfalt zu, die sie auf, unter und neben den Ahornbäumen erhoben haben, darunter viele seltene und auch gefährdete Arten. Sie lassen fünf Experten einige typische sowie besondere Moos-, Flechten- und Pilzarten beschreiben. Es sind die Einblicke in wohl mehrheitlich unbekanntes Lebenswelten, die faszinieren und zum Nachdenken anregen, beispielsweise über die (unbeantwortete) Frage, wie sich solch kleine, immobile Organismen auf einem neuen, weit entfernten Baum ansiedeln können. Auch einige Vogelarten werden beschrieben, hingegen keine weiteren Tiere, da dies den Untersuchungsrahmen dann doch gesprengt hätte. Rudolphis Trompetenmoos erhält hingegen ein eigenes, detailreiches Kapitel. So erfährt man unter anderem, dass das Sammeln dieses seltenen Mooses früher ein lukratives Geschäft war oder dass es auch ein Vorkommen in China gibt. Im letzten Kapitel zeigen die Autoren auf, wie die Ahornweiden heute durch den Nutzungswandel in der Landwirtschaft bedroht sind und mit welchen Massnahmen sie erhalten und gefördert werden können.

Nach der Lektüre lässt sich die eingangs gestellte Frage vorbehaltlos positiv beantworten, was neben den spannenden Fakten auch der guten Aufbereitung des komplexen Forschungsthemas zu verdanken ist. Die Autoren dosieren und platzieren die Themen geschickt und lassen trotz der Sachlichkeit Engagement und Herzblut spüren. Den Lesern erschliesst sich deshalb das System Ahornweiden umfassend, auch ohne dass jeder Satz gelesen und jedes Detail verstanden sein muss. Für diese «landschaftlichen Höhepunkte», wie sie Mario Broggi, Stiftungsrat der Bristol-Stiftung im Vorwort nennt, wünschen sich die Autoren zukünftig mehr Schutz und Aufmerksamkeit. Mit dem Buch ist der erste Schritt getan, denn spätestens nach der Lektüre dürfte dies auch ein Anliegen jedes Lesers und jeder Leserin sein. ■

Claudia Schatzmann

Das interdisziplinäre Projekt: ein
Abschlusskurs der besonderen Art

Als Abschluss ihrer Vorlesungszeit wartet auf die Studierenden der Vertiefung Wald- und Landschaftsmanagement des Studiengangs Umweltwissenschaften der ETH Zürich jedes Jahr ein spezieller Kurs: das Interdisziplinäre Projekt, kurz Inpro. Dieses versetzt die Studierenden zum ersten Mal in ein Umfeld, in dem sie sich bei ihrer zukünftigen Arbeit wiederfinden werden: Sie bearbeiten in Projektteams konkrete Problemstellungen unter Zeitdruck. Die Problemstellungen stammen dabei nicht aus der Fantasiewelt der Dozenten, sondern werden zusammen mit den kantonalen Behörden erarbeitet und basieren auf realen Wissenslücken.

Interdisziplinäre Fragestellungen aus dem Kanton Graubünden

Dieses Jahr fand das Inpro zum ersten Mal im Kanton Graubünden, genauer in der Umgebung von Klosters, statt. Bereits Monate vor dem eigentlichen Beginn des Kurses wurden in Zusammenarbeit mit dem Amt für Wald und Naturgefahren sowie dem Amt für Natur und Umwelt des Kantons Graubünden die Fragestellungen identifiziert. Diese wurden vonseiten ETH weiter ausformuliert, sodass sie in interdisziplinäre Problemstellungen mündeten, die die typischen Ausbildungsfelder der Studienvertiefung abdeckten. So wurden dieses Jahr folgende Projekte angegangen:

- Überprüfung und Optimierung des Erschliessungsnetzes im Gebiet Küblis-Fideris unter Berücksichtigung von forstlichen, alpwirtschaftlichen und touristischen Aspekten
- Ausarbeitung eines Konzeptes zur Identifikation, Bewertung und Abgeltung von Habitatbäumen im Wald
- Erarbeitung eines integralen Nutzungskonzeptes für die Moorlandschaft Furner Berg im Spannungsfeld von Holznutzung, Landschaftsschutz, touristischer Vermarktung und Schutz der Raufuss-huhn-Populationen
- Entwicklung eines Vorgehenskonzeptes für die Durchführung systematischer floristisch-faunistischer Wirkungskontrol-



Abb 1 Feldaufnahmen in Trockenwiesen ob Luzein zur Abschätzung, ob der Schnitttermin die Artenzusammensetzung in den Wiesen beeinflusst. Foto: Florian Knaus

len in Naturschutzflächen samt Pilotstudie in der Gemeinde Luzein (Abbildung 1)

- Entwurf einer Entwicklungsplanung für die kantonal geschützte Landschaft «Bündner Herrschaft» unter Einbezug neuartiger Landschaftsbewertungsmethoden.

Die Problemstellungen wurden von den Studierenden von Ende März bis Ende August in Gruppen bearbeitet. Nach vier Vorbereitungstagen im Frühling, in denen die Herangehensweisen zur Lösung der Probleme entworfen wurden, sammelten die Studierenden in zwei Feldwochen im Juni Daten vor Ort und werteten diese aus. Die Resultate wurden schliesslich am Ende der Feldwochen den involvierten Akteuren in Klosters präsentiert und mit ihnen diskutiert. Darauf basierend formulierten die Studierenden ihre Berichte, die sie Ende August abgaben.

Vielfache, positive Ergebnisse

Das Inpro ist der weitaus aufwendigste Kurs im gesamten Master-Curriculum. Er beschäftigte dieses Jahr mit überdurchschnittlich grossem Jahrgang (31 Studierende) neben drei Dozenten auch fünf Assistenten während mehr als einem halben Jahr. Der Einsatz lohnt sich aber für alle Beteiligten: Die Studierenden können ein erstes Mal selbstständig ein Projekt vom Anfang bis zum Ende bearbeiten. Sie lernen, mit Datenlücken, fehlenden Methoden, Zeitdruck und auch schwierigen Gruppengefügen umzugehen und gewinnen damit neben fachlichem Wissen wichtige Erfahrungen im Projektmanagement. Die Dozierenden können ihrerseits

Kontakte zur Praxis pflegen und sich über Themen, die die Praxis beschäftigen, auf dem Laufenden halten. Schliesslich profitieren die kantonalen Behörden von den Arbeiten der Studierenden: Dank der gemeinsamen Betreuung durch Leute aus der Praxis und der Forschung, dem Einsatz aktuellster Techniken sowie kreativer und unkonventioneller Denkansätze der Studierenden entstehen innovative Herangehensweisen und Lösungen, die bereichernd für die Praxis sind. Wegen diesen Synergien wird der Kurs nunmehr bereits seit acht Jahren in diesem Format durchgeführt, und er soll auch in den kommenden Jahren als Abschluss der Vertiefung Wald- und Landschaftsmanagement fungieren. ■

Florian Knaus

Professur für Forstwissenschaften

An der ETH ist eine Professur für Forstwissenschaften ausgeschrieben worden. Zentrale Themen sind die adaptive Waldbewirtschaftung und die Bereitstellung von Ökosystemleistungen. Mögliche Spezialisierungsgebiete der neuen Professur umfassen (ohne darauf beschränkt zu sein) Walderhaltung und Bioökonomie, biologische Prozesse in Waldökosystemen, die Milderung der Klimaveränderung durch forstliche Massnahmen, die Interaktion zwischen Wäldern und gravitativen Naturgefahren sowie die wissenschaftlichen Grundlagen des adaptiven Waldbaus. Die Besetzung der Stelle ist auf den Sommer 2019 geplant, d.h. ein halbes Jahr vor der Pensionierung von Prof. Heinimann. ■

Arbeitsgruppe Wald und Wild-
tiere im Vallon de Marnand VD

Am 17. Mai 2018 trafen sich die Mitglieder der Arbeitsgruppe Wald und Wildtiere zur Frühlingstagung im waadtländischen Vallon de Marnand (Abbildung 1). Catherine de Rivaz Gilliéron, Schutzwaldverantwortliche des Kantons Waadt, führte die Gruppe zusammen mit Revierförster Michael Thomi und Wildhüter Pierre Henrioux durch das Tal. Das besuchte Waldgebiet ist Schutzwald auf einem Buchenwaldstandort, das im Baumholz einen relativ hohen Eichenanteil aufweist. Deshalb will der Forstdienst hier die Eiche fördern. Im ersten besuchten Bestand wurde zwischen 2009 und 2017 mit Holzschlägen die Verjüngung eingeleitet. Das Ziel der starken Öffnung war es, die Eiche auf natürliche Weise flächig zu verjüngen, was bisher sehr gut funktioniert (Abbildungen 2 und 3). Überall auf der Fläche wachsen zwischen den ca. 150 Jahre alten Bäumen junge Eichen auf. Stellenweise erreichen sie Kniehöhe.

Schutz der Verjüngung?

Für die Zukunft der Fläche wird der Einfluss des Wildes zur Knacknuss, da Eichen zu den Baumarten zählen, die besonders

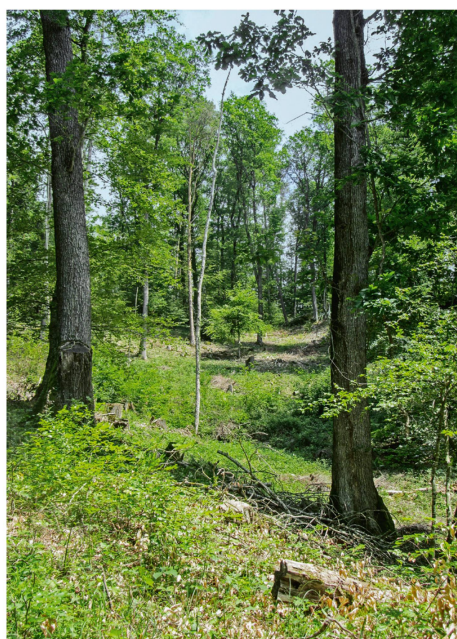


Abb 2 Aufgelichteter Bestand mit einzelnen Eichen als Samenbäumen und Eichennaturverjüngung. Foto: Anna Gersten



Abb 1 Die Waadtländer Gastgeber mit der Arbeitsgruppe Wald und Wildtiere. Foto: Anna Gersten

gerne von Rehen verbissen werden. Es wird diskutiert, mit welchen Massnahmen aus der Eichenverjüngung ein Eichenwald herangezogen werden kann. Es wird vorgeschlagen, Eichentrupps à 3 bis 5 Eichen mittels Einzelschutz zu schützen. Eine andere Einschätzung ist, dass es momentan noch zu früh ist für Schutzmassnahmen, weil noch unklar ist, wie gross der Einfluss des Verbisses tatsächlich ist. Es sollte das Ziel sein, keine Schutzmassnahmen für die jungen Eichen realisieren zu müssen, was hier, an diesem Standort mit ausgesprochen schöner Eichennaturverjüngung, möglich sein könnte. Dafür ist es unverzichtbar, dass der Wildeinfluss das Aufwachsen der Eichenverjüngung nicht verhindert oder stark verzögert.

Jagdhilfen

Im besuchten Waldgebiet gibt es keine Jagdhilfen. Für die Jagd wären einige Hochsitze praktisch, um Rehe (in Kombination mit Schussschneisen) effizient bejagen zu können. Hochsitze sind in der Region jedoch selten, da die meisten Jäger traditionellerweise mit ihrem Hund unterwegs sind. Die Treibjagd zählt zu den bevorzugten Jagdarten im Kanton Waadt.

Eine grosse Herausforderung stellt der interkantonale Lebensraum der Wildtiere dar. Wenige Meter neben dem besuchten Waldgebiet befindet sich die Grenze zum Kanton Freiburg. Die Grenze zwischen den beiden Kantonen ist in dieser Region richtiggehend verwinkelt. Das macht die Jagd anspruchsvoll, da die Jäger den Grenzverlauf stets genau kennen müssen. Dem Wildhüter zufolge meiden die Waadtländer Patentjäger die Grenzgebiete nach Möglichkeit, um keine Gesetzesübertretungen zu riskieren. Das sei mit ein Grund, dass der Wilddruck im Vallon de Marnand hoch ist. Auf der dreistufigen Skala («tole-

rierbar», «kritisch» und «nicht tolerierbar»), mit der im Kanton Waadt der Einfluss der Wildhuftiere bewertet wird, liegt die aktuelle Beurteilung bei «kritisch».

Im Hinblick auf die Abschusszahlen funktioniert die Jagd im Kanton Waadt. Die Mehrheit der Jäger erreicht das Abschusskontingent von drei Rehen im Jahr. Rund 10% der Waadtländer Jäger erhalten die Bewilligung für den Abschuss eines vierten Rehs. In Zukunft muss die Koordination der Jagd verbessert werden, damit Waldgebiete mit «kritischem» und «nicht tolerierbarem» Wilddruck stärker bejagt werden. Dazu ist auf kantonaler Ebene ein Konzept in Erarbeitung.

Buchenkonkurrenz und Baumartenwahl

Auf einem weiteren besuchten Standort wurden durch eine Durchforstung im 2015 die Eichen in der Oberschicht gefördert. Vom feinen Eingriff profitierten nicht nur die Eichen, sondern auch die Buchen im Aufwuchs, die seither rasch an Höhe zulegen. An Eichen in der Verjüngung ist hier nicht zu denken (zu wenig Licht). Abgesehen davon, dass die Dominanz der Buche nicht dem waldbaulichen Ziel entspricht (trotz dem Buchenstandort), ist die Buchenförderung im Hinblick auf die



Abb 3 Natürliche Verjüngung: Wird die Eiche ungehindert aufwachsen können? Foto: Anna Gersten

Veränderungen durch den Klimawandel ungünstig. Im Hitzesommer 2003 gingen im Gebiet Buchen aufgrund des Wassermangels ein. Zukunftsfähiger wäre ein Eichenwald mit weiteren trockenheitstoleranten Baumarten.

Zum Abschluss der Tagung bedankte sich Maurus Frei, Leiter der Arbeitsgruppe Wald und Wildtiere, bei Catherine de Rivaz Gilliéron und ihrem Team für die Organisation der Tagung und den interessanten Einblick in den Vallon de Marmand. ■

Kaspar Reutimann

3^e Conférence Planification des forêts «Rajeunissement durable: état des connaissances»

Le rajeunissement est un facteur déterminant pour le développement durable des forêts (figure 4). Pourtant, au niveau de la pratique et de la recherche, d'importantes questions restent ouvertes. On est par exemple à la recherche d'un indicateur pertinent à l'échelle cantonale pour suivre l'évolution du rajeunissement. Savoir si nos forêts se rajeunissent de manière satisfaisante, tant du point de vue quantitatif que qualitatif, est un enjeu de planification décisif, qui plus est dans le contexte actuel marqué par les changements climatiques et les attentes multiples envers la forêt. Le groupe de travail planification et gestion des forêts (WaPlaMa) de la Société forestière suisse a donc décidé de placer la thématique du rajeunissement durable des forêts au centre de la 3^e Conférence Planification des forêts, l'objectif principal étant de rassembler les connaissances scientifiques et pratiques afin d'obtenir une vue d'ensemble des méthodes, références et solutions existantes. La conférence a eu lieu le jeudi 23 novembre 2017 à Grangeneuve (FR), 56 représentants et représentantes de la recherche, de la formation et de la pratique y ont participé.

Attentes nombreuses

En guise de préparation à la conférence, des experts issus de la recherche, de la formation et de la pratique ainsi que les responsables cantonaux de la planification forestière ont été interrogés au sujet de leurs attentes par rapport au suivi du rajeunissement. Les autorités cantonales

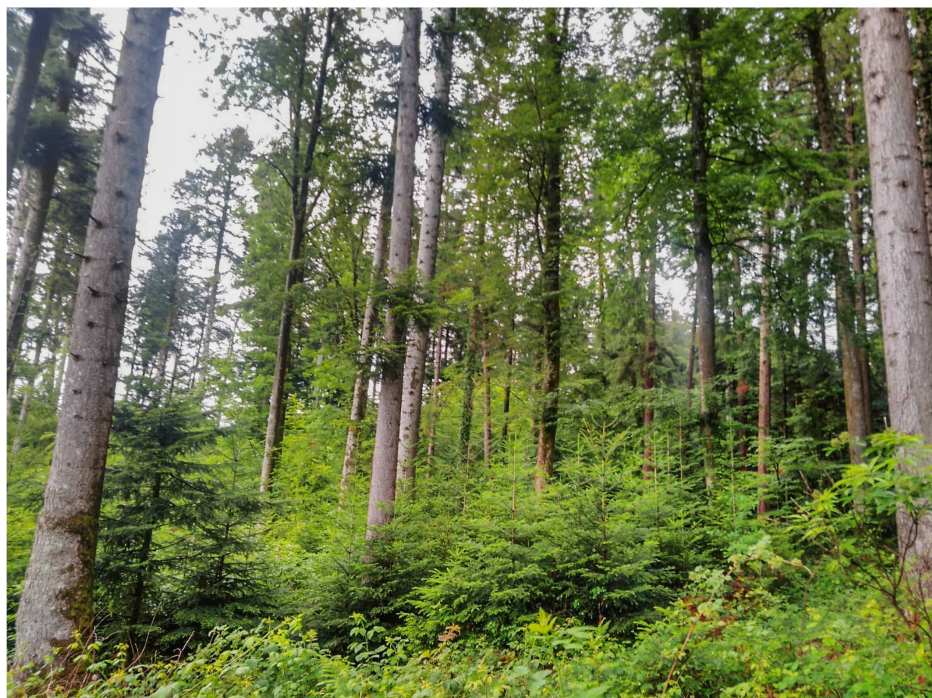


Fig. 4 Le rajeunissement est déterminant pour le développement durable des forêts.

Photo: Roberto Bolgè

espèrent avant tout des recommandations quant au choix des essences à favoriser dans le rajeunissement, ainsi que des valeurs cibles pour un rajeunissement durable. Les experts quant à eux exhortent la planification forestière à fournir des informations qui permettent d'appréhender le rajeunissement d'un point de vue quantitatif et qualitatif, et ce de manière différenciée selon le contexte, notamment des fonctions forestières.

Le rajeunissement durable dans le contexte de la planification forestière

La matinée a été consacrée aux chercheurs. Markus Huber (WSL) a présenté les méthodes de relevé du rajeunissement de l'Inventaire forestier national, les principaux résultats obtenus ainsi que leur signification. Dans un contexte changeant et à l'évolution incertaine, l'«état d'équilibre» de la forêt sur lequel se basent de nombreuses valeurs de référence est un concept discutable. Harald Bugmann (EPFZ) a plaidé pour une appréciation situationnelle et dynamique du rajeunissement. Il a encouragé de surcroît à envisager plus de plantations, car étant donné la rapidité des changements climatiques, on ne peut compter que sur la faculté d'adaptation de la forêt pour assurer les fonctions forestières à terme. Mark Hanewinkel (Université de Freiburg i. Br.) a présenté les résultats d'une modélisation

dynamique de l'aptitude de certaines essences à prospérer selon différents scénarios climatiques. Pour terminer, Viola Sala (HAFL) a montré dans quelle mesure les outils développés à la HAFL peuvent contribuer à étudier, documenter et suivre l'évolution du rajeunissement.

L'après-midi, ce fut au tour des praticiens et praticiennes de témoigner des défis auxquels ils font face et des solutions qu'ils proposent. Ainsi, Raphaela Tinner (Service des forêts et de la chasse du canton de Zoug) a présenté ses réflexions sur l'utilité des différents types de relevés effectués dans son canton pour évaluer la situation et l'évolution du rajeunissement. Nora Zürcher-Gasser (Gadola SA) a dévoilé les résultats de son étude sur les indicateurs disponibles dans le canton des Grisons et leur faculté à rendre compte de l'état du rajeunissement en montagne à différentes échelles. Robert Jenni (Service des forêts et de la faune FR) a expliqué quant à lui l'inventaire du rajeunissement mis en place dans le canton de Fribourg. Ce monitoring quantitatif et qualitatif a remplacé l'inventaire dendrométrique et est désormais l'outil de base pour le suivi de la gestion durable des forêts dans le canton. Finalement, Maurus Frei (groupe de travail Forêt et faune sauvage) rappelait l'importance d'une collaboration étroite entre les milieux de la forêt et de la chasse.

Les participants et participantes ont eu l'occasion d'échanger leurs impressions, leurs expériences et leurs questions dans le cadre de deux sessions de travaux de groupes. Les résultats des travaux et des discussions serviront de base au groupe WaPlaMa qui prévoit de formuler des principes directeurs pour une meilleure prise en compte du rajeunissement dans le cadre de la planification forestière.

Bilan de la conférence

La 3^e Conférence Planification des forêts, dédiée au rajeunissement durable, a été un vrai succès. Les milieux de la recherche, de la formation et de la pratique sont unanimes: il est grand temps d'accorder plus d'importance à la problématique du rajeunissement durable, à son suivi, ses objectifs, et sa planification. Certes, la conférence n'a pas abouti à la définition d'un indicateur pour le suivi du rajeunissement, mais elle a permis de

mettre à niveau l'état des connaissances, de présenter différentes approches et réflexions innovantes et de recueillir les bases pour la formulation de principes directeurs. Enfin, la conférence a offert un cadre propice au dialogue entre recherche et pratique, qu'on a senti toutes deux motivées à collaborer afin de trouver rapidement des réponses aux questions encore ouvertes.

Tous les exposés ainsi que le rapport de la conférence sont disponibles sur www.planfor.ch/fr > Pour la pratique > Evénements > 23.11.2017 Rajeunissement durable.

Le comité d'organisation, présidé par Denise Lüthy, adresse ses sincères remerciements au Service des forêts et de la faune de l'Etat de Fribourg pour l'organisation, l'accueil et le soutien à la conférence ainsi qu'à Andreas Bernasconi (Pan Bern AG) pour la coordination de la journée. ■

Clothilde Gollut

Vorstandsklausur vom 4./5. Juli 2018

Die diesjährige Klausur fand im Wirkungsumfeld und unter grosser Gastfreundschaft von Mélanie Oriet in Montavon und Berlincourt (JU) statt. Die Abgeschlossenheit erlaubte dem Vorstand am ersten Tag, sich konzentriert dem Rechnungsabschluss und dem Budget 2018/2019 zu widmen.

Roberto Bolgè, der beim Bundesamt für Umwelt (BAFU) in der Sektion Walderhaltung und Waldpolitik arbeitet, war ebenfalls anwesend, um sich ins Thema Finanzen einarbeiten zu können. Der Vorstand empfiehlt ihn an der Jahresversammlung für das Ressort «Finanzen», nachdem Jürg Altwegg das Ressort «Internationales» von der abtretenden Mélanie Oriet übernehmen wird. Ebenso freut sich der Vorstand sehr, Christine Moos für das Ressort «Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen» von Markus Huber zu empfehlen. Sie schreibt eine Doktorarbeit und ist Assistentin bei Professor Luuk Dorren an der HAFL.

Für das kommende Vereinsjahr gehören zu den üblichen Schwerpunkten auch die Stärkung des Vereins und des Vorstands, inklusive Rollenverständnis des Vereins innerhalb der Branche. Die Rolle und Verantwortlichkeiten der Geschäftsstelle und der Administration werden ebenso diskutiert. Zudem soll die Zusammenarbeit mit den Studierenden der ETH und der HAFL verstärkt werden. Das Projekt zur Bildung einer Austauschplattform zwischen Berufstätigen und Studierenden in der Waldbranche (Projekt Mykorrhiza) soll wieder aktiviert und vorangetrieben werden.

Neben dem Mitwirken in den OKs der Forstmesse und der Fachtagung «Klimawandel und Waldinnovationen» im Rahmen des Jahrestreffens der Union europäischer Forstleute (UEF) beteiligen sich die Geschäftsstelle und der Vorstand im 2019 auch am Besuch des Belgischen Forstvereins.

Der krönende Abschluss der Klausur bildete die Exkursion mit den Kollegen des kantonalen Umweltamtes. So stellte Stève Guerne die ausgeführten Ersatzmassnahmen entlang der Birs im Rahmen des Nationalstrassenprojektes vor. Im Anschluss führten Frédéric und Noémi Schaffter mit viel Engagement und Leidenschaft durch die Waldweide und den Wald von Vaferdeau und die diversen Ersatzmassnahmen, die für seltene und wertvolle Baumarten dort getätigt worden waren. ■

Korrigendum Erratum

Waldpolitik 2020: Stand der Massnahmenumsetzung und der Zielerreichung Ende 2015

Wilkes-Allemann J et al (2018) Schweiz Z Forstwes 169: 224–226.
doi: 10.3188/szf.2018.0220

Im oben genannten Artikel war die Achsenbeschriftung der Abbildung 2 fehlerhaft. Statt «Anteil der Massnahmen pro Ziel» hätte es «Anteil der Kantone» heissen müssen. Nachfolgend finden Sie die korrekte Abbildung.

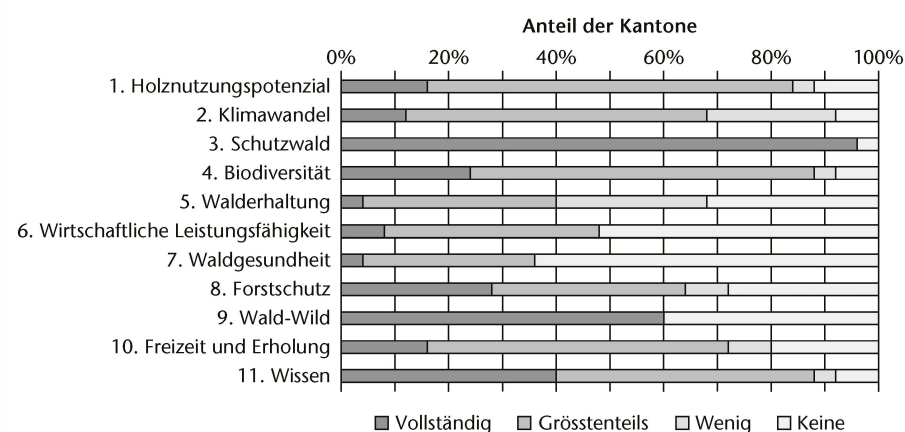


Abb 2 Massnahmenumsetzung der Kantone pro Ziel. Berücksichtigt sind lediglich die Massnahmen mit Beginn in der ersten Etappe (2012–2015), für die der Umsetzungsstand mithilfe einer Kantonsbefragung erfasst wurde (s. Tabelle 1, fett hervorgehobene Zahl). Legende: Vollständig = alle Massnahmen eines Ziels sind umgesetzt, grösstenteils = 50–99% der Massnahmen sind umgesetzt, wenig = 1–49% der Massnahmen sind umgesetzt, keine = 0% Umsetzung. N = 25.

Quelle: Wilkes-Allemann et al (2017)

Veranstaltungen des SFV

- 11./12.09.2018: Praxistagung der AG Waldbiodiversität im Kanton Graubünden.
26.10.2018: Jahrestagung der AG Waldplanung und -management. Thema: Das Planungssystem im Kanton Waadt, mit Schwerpunkt Standortkartierung. Cossonay VD.
5./6.11.2018: 14. Waldökonomisches Seminar. Thema: Regulierungen. Münchenwiler BE.

Vereinsadressen

Präsident: Jean Rosset, Route des quatre communes 40, CH-1180 Rolle, Tel. 022 557 51 75, E-Mail jean.rosset@forstverein.ch
Geschäftsführerin: Larissa Peter, Obstgartenstrasse 27, CH-8006 Zürich, Tel. 044 350 08 02, E-Mail info@forstverein.ch

Weitere Veranstaltungen

- 06.09.2018: Monitoring der Freizeitaktivitäten im Wald. Olten. www.fowala.ch
12.09.2018: Eingriffsstärke im Gebirgswald. Landquart/Furna. www.fowala.ch
27.09.2018: Das Mountainbike im Wald: Lösungen sind möglich. Sissach. Runder Waldtisch der Arbeitsgemeinschaft für den Wald. www.afw-ctf.ch
05.10.2018: Développements et défis pour le bois-énergie en Suisse. Vevey. www.fowala.ch
16.10.2018: Leistungsaufträge in der Waldpolitik – Sicherstellung öffentlicher Interessen am Wald. Luzern. 5. Waldrechtstagung der Universität Luzern. www.unilu.ch > Agenda
18./19.10.2018: Götterbaum & Co. auf der Alpensüdseite – Folgerungen für den Umgang mit invasiven Baumarten. Cadenazzo. www.fowala.ch
25.10.2018: Der Wald als Arzt: präventive und therapeutische Wirkungen, Anwendungen und Angebote. Bad Ramsach BL. www.fowala.ch
31.10.2018: Coopération entre les propriétaires de forêts privées: Utopie ou réalité? Grangeneuve FR. www.fowala.ch
07.11.2018: Waldschutz-Symposium. Birmensdorf. Eidgenössische Forschungsanstalt WSL. www.wsl.ch
16.11.2018: Fernerkundung und Wald – Update Grundlagen und Werkzeuge. Birmensdorf. www.fowala.ch
30.11.2018: Impacts des changements climatiques sur les dangers naturels. Fribourg. www.fowala.ch

175 Jahre SFV · 175 ans SFS · 175 anni SFS

Radio- und Fernsehsendungen zum Wald im Zusammenhang mit dem literarischen Sonderheft der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen

Emissions radio et télévision sur la forêt à l'occasion de l'édition spéciale littéraire du Journal forestier suisse

Trasmissioni radiofoniche e televisive sul bosco in occasione del numero speciale letterario della Rivista forestale svizzera

Radio SRF 2 Kultur

- 8. Oktober 2018, 9.00–10.00 Uhr (mit Wiederholung um 18.00 Uhr): Hintergrundsendung «Kontext» mit Einblicken in den Wald aus kultureller und wissenschaftlicher Perspektive
- 8. bis 12. Oktober 2018, jeweils 10.20 Uhr: je ein Text des literarischen Sonderhefts wird vorgelesen
- Weitere Inhalte auf srf2kultur.ch, u.a. Video zum Thema «Waldbaden»

Radio RTS Espace 2

- Du 28 octobre au 2 novembre 2018 de 09h05 à 12h00: émission «Versus»
 - 09h05–10h00: forêt et sciences humaines (économie, mythes, écologie, histoire)
 - 10h00–11h00: forêt et musique (choix musicaux de l'émission sur le thème de la forêt)
 - 11h00–12h00: forêt et littérature avec deux textes de l'édition spéciale littéraire du Journal forestier suisse par jour sur quatre jours, et un dernier jour pour évoquer les liens entre littérature et forêt plus largement
- Autres contenus dans les réseaux sociaux (Facebook) de RTS Espace 2

Télévision RTS un

- 28 octobre 2018, 11h00: émission «En ce temps-là» avec pêche aux perles forestières dans les archives de la RTS

Radio RSI Rete Due

Sfortunatamente, i dati non erano ancora noti al momento della stampa. A tempo debito saranno pubblicati su www.rsi.ch/rete-due.





MS 462 C-M

Perfekt zum Fällen und für
die Starkholz-Ernte
Leichteste Profi-Säge ihrer Klasse
Leistungsstark und
ergonomisch optimiert

Exklusiv bei Ihrem
Fachhändler

FUEL
POWER



DAS LEICHTGEWICHT FÜR DIE SCHWEREN JOBS. FÜR PROFIS.

Der neue Massstab in der 70-cm³-Klasse.

Leichter, stärker, besser im Handling – alles keine leichten Aufgaben für Entwickler. Das Ganze mit dem Anspruch höchster Qualität heisst dann STIHL MS 462 C-M. Die Profi-Säge hat ein Motorgewicht von nur 6 kg bei 4,4 kW Leistung. Über die weiteren Top-Werte informiert Sie gerne Ihr STIHL-Fachhändler. stihl.ch

STIHL[®]